Compte rendu de *Kîbô : Pétroglyphes du pays Kanak / Petroglyphs of the Kanak country*, par Christophe Sand

Isabelle Hurdubae

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/7987>

DOI : 10.4000/jso.7987

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2018

Pagination : 270-271

ISBN : 978-2-85430-135-9

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Isabelle Hurdubae, « Compte rendu de *Kîbô : Pétroglyphes du pays Kanak / Petroglyphs of the Kanak country*, par Christophe Sand », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 146 | 2018, mis en ligne le 15 juillet 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/7987> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.7987>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Compte rendu de *Kîbô : Pétroglyphes du pays Kanak / Petroglyphs of the Kanak country*, par Christophe Sand

Isabelle Hurdubae

RÉFÉRENCE

SAND Christophe, 2016. *Kîbô : Pétroglyphes du pays Kanak / Petroglyphs of the Kanak country*, Nouméa, Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique (IANCP), Archeologica Pasifika 7, 56 p., ill., bilingue français/anglais.

- 1 Cet ouvrage sur les pétroglyphes du pays Kanak est le résultat d'une collaboration scientifique entre le musée de Nouvelle-Calédonie et l'Institut d'archéologie de Nouvelle-Calédonie et du Pacifique. Il est publié dans le cadre de l'exposition « KÎBÔ », – présentée de mai 2016 à juillet 2017 au centre culturel Tjibaou de Nouméa –, qui a pour objectif d'appréhender ces « motifs gravés dans la pierre » que l'on retrouve sur des milliers de sites et supports différents en Nouvelle-Calédonie et qui gardent une part de mystère quant à leur signification.
- 2 L'ouvrage, sous un format attrayant, illustré de nombreuses photos et dessins des motifs, présente le travail mené depuis 130 ans avec, dans les dernières décennies, un aspect plus systématique et scientifique. Il recense les pétroglyphes du pays Kanak, leur découverte par les Européens et leurs premières interprétations. Il analyse le parcours suivi par ces « enquêteurs » de la tradition kanak, elle-même en lien avec quelques pétroglyphes mais d'autant plus intéressant que cet art, associé à une tradition orale, a rarement conservé ce lien dans le monde. Il aborde les interrogations, recensements et classements d'amateurs éclairés et chercheurs successifs jusqu'aux bilans les plus récents. Ceux-ci éclairent à la fois la prédominance des thèmes, – dont les études comparatives sur l'aire Asie Pacifique soulignent les caractéristiques et l'abondance –, ainsi que leur répartition géographique. Apparaissent ainsi clairement des catégories

de motifs et leur fréquence d'apparition, mais aussi des liens qu'il est possible d'établir à la fois dans le temps.

- 3 On distingue notamment un graphisme repérable il y a 3000 ans pour des motifs comme les croix enveloppées ou stylisation de visage dans la poterie lapita mais également des supports tels que le tatouage du groupe au centre de la Grande terre, la statuaire et les bambous gravés, à des époques plus récentes.
- 4 L'auteur examine quelques traditions, les différents types de roches gravées ainsi que leur typologie. Il s'attarde sur les deux motifs les plus courants en Calédonie, les croix et les cercles.
- 5 Il étudie également d'autres motifs que sont les ellipses, les cupules, les spirales, les représentations figuratives, les motifs à ligne droite ou courbe. Cette étude laisse également apparaître les différences de répartition sur l'ensemble des terres concernées, avec une concentration plus forte en nombre et en diversité au centre de la Grande-Terre, une prédilection au nord de celle-ci pour les motifs « d'ellipses avec un segment central » rattachés à de probables « rites de fertilité ». La région sud se distingue par une moindre quantité de pétroglyphes et une diversité moindre, tandis que dans les îles Loyauté et à l'île des Pins, ce sont les représentations zoomorphes qui sont privilégiées, les motifs géométriques complexes y étant nettement plus rares.
- 6 L'ouvrage se termine par une ouverture sur l'ensemble de l'aire Asie Pacifique en soulignant l'intéressant vide entre les deux « arcs » les plus riches en la matière : l'arc mélanésien et la Polynésie orientale de Hawaï à la Nouvelle-Zélande en passant par les Marquises et les îles de la Société ou l'île de Pâques.

AUTEUR

ISABELLE HURDUBAE

Chargée de mission pour les affaires multilatérales, les Philippines et l'Océanie, ministère de la Culture, isabelle.hurdubae@gmail.com